

Au bord de l'abîme

Image not found or type unknown

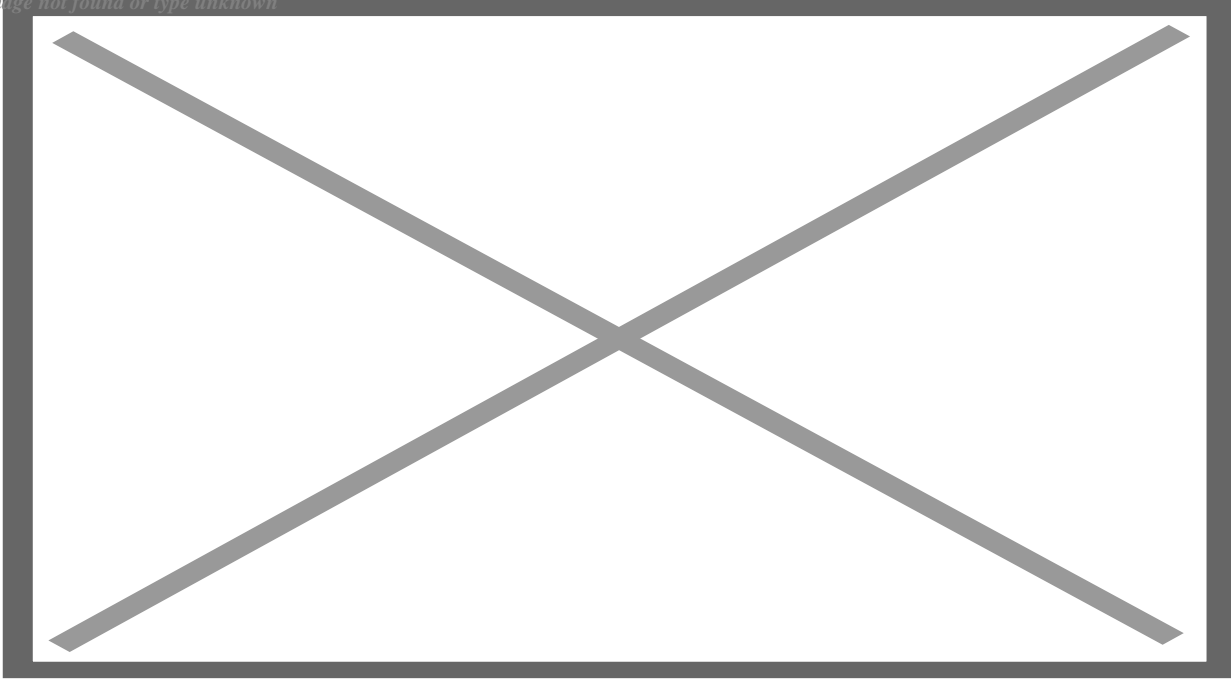


Photo: DW

Auteur : Guillermo Alvarado

Le Premier ministre britannique Boris Johnson traverse actuellement une profonde crise politique qui l'a contraint à présenter sa démission ou à faire face à une nouvelle demande de destitution au Parlement, où son prestige est pratiquement au plus bas.

Le chef du gouvernement a récemment survécu à une situation très similaire, lorsque le parti conservateur, auquel il appartient, a décidé de lui donner une nouvelle chance, malgré le fait qu'il ait manifestement menti sur sa participation à des fêtes interdites par la pandémie de Covid-19.

Il s'agissait en effet d'une victoire à la Pyrrhus et pour beaucoup, il était évident que ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne soit confronté à d'autres interrogatoires, comme c'est le cas ces jours-ci, mais maintenant avec des connotations très sérieuses car une partie de son équipe a déjà préféré quitter le bateau.

Quinze membres de son gouvernement, dont le ministre de la Santé Sajid Javid et le ministre des Finances Rishi Sunak, ont démissionné, arguant d'un "manque total de confiance" envers Johnson.

En outre, le secrétaire d'État aux enfants et aux familles, Will Quince, a déclaré qu'il n'avait "pas d'autre choix" après avoir transmis aux médias des informations fournies par le bureau de Johnson "qui se sont avérées inexactes".

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été le scandale impliquant Chris Pincher, qui a été nommé à un poste important par le Premier ministre et a dû partir pour mauvaise conduite sous l'emprise de l'alcool lors d'une soirée.

Le problème est qu'il existait déjà un dossier sur cette personne et qu'elle a pourtant été promue, obligeant Johnson à s'excuser, une fois de plus.

La position du haut fonctionnaire est précaire, dans un contexte de protestations publiques croissantes contre les pénuries de produits de base et la hausse des prix causée par une forte inflation.

Ces derniers jours, des grèves ont eu lieu dans les transports publics, de nombreux vols de vacances ont été annulés et des signes de grève sont apparus dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Boris Johnson a néanmoins déclaré qu'il ne quitterait pas ses fonctions, mais cela dépendait de moins en moins de lui, car les appels se multipliaient pour que le Parlement prenne la situation en main.

Selon les médias, la question du jour au Royaume-Uni n'est pas de savoir si le Premier ministre va partir, mais quand et comment cela va se produire.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/292876-au-bord-de-labime>



Radio Habana Cuba